



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2020





TABLE DES MATIÈRES

1. ACTIVITÉS D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC	3
1.1. MIDIS DE LA FUCID	3
1.2. AUTRES ACTIVITÉS AUXQUELLES LA FUCID A COLLABORÉ ÉTROITEMENT AVEC D'AUTRES PARTENAIRES	4
2. PROJETS ET ACTIVITÉS FUCID HORS CURSUS	5
2.1. CAFÉS-PHILO	5
2.2. PROJET HARAKA	6
2.3. ACTIVITÉS ADAPTÉES EN 2020 ET REPORTÉES EN 2021	8
2.4. PROJET JEUNES FUCID	8
3. PROJETS ET ACTIVITÉS DANS LE CURSUS	9
3.1. COURS ENGAGEMENT CITOYEN	9
3.2. STAGES SOLIDAIRES	10
3.3. COURS MÉTA/MÉTIS ET ANIMATIONS DANS LES COURS	10
3.4. FORMATION, INFORMATION ET SENSIBILISATION DES BOURSIERS ARES	11
4. PUBLICATIONS	11
4.1. ANALYSES	11
4.2. ÉTUDE	14
4.3. FOCUS	15
5. COMMUNICATION	16
5.1. SITE INTERNET	16
5.2. NEWSLETTER	16
5.3. RÉSEAUX SOCIAUX	17
5.4. VIDÉOS ET POCASTS	17
6. REPRÉSENTATION / ENGAGEMENT EXTÉRIEUR	18
7. UNI4COOP, CONSORTIUM DE 4 ONG UNIVERSITAIRES	18



ÉDITO

2020 : UNE ANNÉE PAS COMME LES AUTRES !

Cela n'a échappé à personne : en 2020, les Belges ont vécu au rythme des mesures sanitaires prises par notre gouvernement. En mars, personne ne s'attendait aux restrictions de contacts et de mouvements qui ont finalement duré toute l'année.

Dans ce contexte incertain, mouvant et contraignant, mais aussi totalement nouveau, dans lequel il a été difficile de connaître la situation dans les semaines et les mois à venir, la difficulté pour les chargé·e·s de projets de la FUCID a été de se réinventer, de s'adapter, d'innover dans leurs projets et leurs activités, de les reporter, ou de les annuler. Certains projets en gestation, tel que celui avec des étudiants et étudiantes du Maroc, n'ont pu voir le jour en 2020 et seront difficilement réalisables en 2021.

Pour une association comme la FUCID, qui travaille principalement avec et pour un public de jeunes universitaires dans le cadre de projets qui s'inscrivent dans un processus visant un changement social et culturel, chercher à maintenir un contact avec eux et avancer sur des projets et activités de solidarité internationale a été une priorité que l'équipe a pu relever, au vu des circonstances. L'équipe s'est mobilisée et réinventée de manière virtuelle afin de garder le contact avec son public cible.

La lecture de ce rapport d'activités vous permettra de vous en rendre compte.

Bonne lecture,

L'équipe de la FUCID

1. ACTIVITÉS D'INFORMATION ET DE SENSIBILISATION DU GRAND PUBLIC

1.1. MIDIS DE LA FUCID

En 2020, la FUCID a organisé **9 Midis de la FUCID**, 6 avant le premier confinement en mars, et 3 en octobre et novembre. Les 5 midis programmés entre le 16 mars et le 30 avril ont été soit annulés (3), reportés (1) ou transformés en podcast (1).

Si les Midis organisés **en présentiel** avant le 16 mars et le 11 octobre **ont rassemblé en moyenne 21 personnes**, les Midis de la FUCID **en distanciel ont demandé un temps d'adaptation** et, si le premier n'a attiré que 8 participant·e·s, le deuxième a beaucoup mieux fonctionné avec **pas moins de 35 personnes présentes**. Le profil des participant·e·s à ces Midis en distanciel étaient relativement différents de celui des Midis en présentiel : moins d'étudiant·e·s et de jeunes, et plus de professionnels et professionnelles du monde associatif ou de chercheur·euse·s intéressé·e·s par la thématique.

6 février | Un nouveau printemps des peuples ? Par Frédéric Thomas, Centre tricontinental (CETRI).

13 février | Mondialisation et national-populisme : la nouvelle grande transformation Par Arnaud Zacharie, CNCD-11.11.11.

20 février | L'industrie de la mode, un modèle d'exploitation. Par Denis Clérin, achACT ASBL.

27 février | La grève féministe, enjeux et luttes autour du travail des femmes. Par Charlotte Casier, Collecti.e.f 8 maars.

5 mars | Récits de voyage à la frontière franco-italienne. Par 12 étudiant·e·s namurois·e·s partis à la frontière avec la FUCID

12 mars | Israël face au droit international. Par Marianne Blume, Association belgo-palestinienne.

1 octobre | Statues coloniales : faut-il déboulonner ? Par Mireille-Tsheusi Robert, Bamko ASBL.

22 octobre | Le paradoxe de la faim (en ligne). Par Géraldine Higél (SOS Faim), dans le cadre du Festival Alimenterre.

26 novembre | Les pays du Sud face au Covid-19 (en ligne). Par François Polet, Centre tricontinental (CETRI).

Conférence-débat
Les MIDIS de la FUCID

LA FUCID. UNE ONG AU CŒUR DU CAMPUS

Statues coloniales
Faut-il déboulonner ?

Avec Mireille-Tsheusi Robert (Bamko asbl)

Jeudi 1 octobre de 12h50 à 13h50
Quai 22 - rue du Séminaire 22, Namur

UN4 COOP | Belgique | @fucidnamur

Éditeur responsable: Rita Biers, FUCID, 7 rue Bruno, Namur

1.2. ACTIVITÉS AUXQUELLES LA FUCID A COLLABORÉ ÉTROITEMENT AVEC D'AUTRES PARTENAIRES

11 au 20 mai | Festival DigiT' Justice Fiscale : les multinationales doivent payer leur juste part (en ligne)

Organisé par le CNCD-11.11.11, le Réseau Justice Fiscale et différents partenaires. Si l'idée de base était de proposer un Festival de la Justice Fiscale en présentiel au Quai 22, la situation sanitaire a poussé le comité d'organisation (rassemblant l'ensemble des partenaires des différentes provinces qui devaient à l'origine organiser différents festivals dans les provinces) à adapter la formule. Ce sont donc finalement plusieurs événements en ligne qui ont été proposés : conférences, débats, concert, etc.

20 au 22 octobre | Festival Alimen'terre

Organisé par SOS Faim, en collaboration avec des associations namuroises. Projection du Film « Sur le Champ » au Cinéma Caméo le 22 octobre et organisation d'un Midi de la FUCID le même jour sur « Le paradoxe de la Faim », présenté par Géraldine Higél (SOS Faim).

24 octobre | ContextAction : Zoom sur la Jeunesse militante dans la Zone libre

Événement organisé au Delta, avec la MADO (Maison de l'Adolescent) de Namur, Eloquentia Bruxelles, Ego-logique et le Biais Vert. Présentation par les jeunes FUCID de l'exposition Haraka et démonstration de slams.



EXPOSITION HARAKA



2. PROJETS ET ACTIVITÉS FUCID HORS CURSUS

Les projets portés par la FUCID sont réfléchis et co-construits par différents groupes de travail autour de deux thématiques majeures : la « **juste** » **transition et les migrations**.

Ces groupes de travail sont constitués de citoyen·ne·s aux profils divers : étudiant·e·s et professeur·e·s de différentes facultés, de différents milieux et de différentes cultures, principalement de l'UNamur mais aussi de l'Henallux et de l'HEPN, étudiant·e·s FLE (Français Langue Etrangère), et de personnes issues du monde associatif namurois. Le fil conducteur, au travers nos projets, est de promouvoir des visées et actions émancipatrices dans une optique de changement social et culturel construites par, pour et avec les publics.

2.1. CAFÉS-PHILO

La dynamique des « cafés-philos », **initiée en 2018 par la FUCID et en collaboration avec l'Institut Transition de l'UNamur**, s'est poursuivie en 2019 et a donné lieu à deux animations.

L'objectif principal de cette activité est de permettre à un public diversifié de discuter autour d'une thématique de société choisie par le groupe de travail « café-philos », en cohérence avec les évaluations données par les participant·e·s **dans une ambiance conviviale** (ces animations ont lieu au Quai 22). Pour chaque thématique, deux intervenant·e·s (une personne issue du monde académique et une du terrain et du monde associatif) posent le contexte (15 minutes par personne), puis, pendant 1h30, le·la modérateur·trice distribue la parole aux participant·e·s selon des règles de participation pré-définies.

Le groupe de travail est composé de 2 membres de L'Institut Transition, d'une Assistante/Doctorante au Département des Sciences, Philosophies et Sociétés et d'un membre de la FUCID.



En 2020, un seul café philo a pu être organisé. L'aspect participatif et convivial de ce type d'animation est en effet difficilement transposable via un webinaire. Le comité organisateur des cafés-philos a donc décidé de ne pas en proposer tant qu'un retour en présentiel n'était pas possible.

Ce café-philos a été organisé le **17 février 2020** autour de la question : « **La collapsologie, nouvelle forme d'utopie ?** » et a rassemblé **46 personnes**. Le contexte a été posé par Sébastien Laoureux, docteur en philosophie et professeur au Département de Philosophie de l'UNamur ainsi que Jérémie Cravatte, auteur de l'étude « L'effondrement, parlons-en... - Les limites de la collapsologie » pour l'ASBL Barriade. Quant à l'animation du débat, elle a été assurée par Astrid Modera, Assistante/docteurante au Département de Sciences, Philosophies et Sociétés à l'UNamur.

Au terme de ce café-philos riche en partages et en débats, une analyse a été rédigée : « Quels engagements face à l'effondrement ? » (voir point 4 infra).

2.2. PROJET HARAKA (MOUVEMENT. UN MOMENT D'ACTION, DE TRANSIT, DE VOYAGE OU D'EXIL)

La thématique du **projet principal de la FUCID** pour l'année académique 2018-2019 **portait sur la migration**. Comme l'année précédente, la FUCID a donc lancé un projet durant l'année académique 2019-2020, avec deux moments forts : le voyage d'une semaine à la frontière franco-italienne et une co-création artistique autour de la thématique du mouvement (Haraka, en arabe).

Voyage à la frontière franco-italienne

Treize étudiant·e·s de l'UNamur et de l'HEPN, qui s'étaient déjà réuni·e·s durant trois soirées en novembre 2019 afin de s'informer et échanger sur la question migratoire (ces trois soirées abordaient chacune un thème précis : les causes des migrations, la frontière et le droit d'asile), se sont rendu·e·s pour une semaine fin janvier 2020 à la frontière franco-italienne. Les jeunes ont pu y visiter des villages qui sont des lieux symboliques de résistance, mais aussi de solidarité, face à la crise migratoire. Les jours étaient rythmés de **rencontres avec des personnes ou des associations qui viennent en aide aux personnes migrantes**.

Ces étudiant·e·s étaient accompagnés de deux membres de l'équipe de la FUCID : Alix Delvigne et Sarah Beaulieu.

À leur retour, ces mêmes étudiant·e·s sont allé·e·s à la rencontre d'associations, en Belgique, engagées auprès des personnes migrantes, afin de découvrir les particularités du contexte belge, la multitude d'acteurs impliqués (ONG, citoyen·e·s, collectifs,...) et échanger avec eux.

Co-création artistique autour de la thématique des migrations

Suite à ces rencontres, en France et en Belgique, les étudiant·e·s du voyage ont été rejoint·e·s par des étudiant·e·s de l'Henallux et des étudiant·e·s FLE de l'UNamur (au total 34 personnes) afin de se lancer dans un projet de sensibilisation autour de la thématique de la migration. Ils ont fait le choix de proposer une création artistique. Pour les accompagner dans ce projet, **la FUCID a collaboré avec des artistes de différentes disciplines** : le théâtre, le slam et la danse.

Après trois rencontres, ce projet a malheureusement dû s'interrompre à cause du confinement lié à la pandémie de Covid-19.



VOYAGE FUCID



ATELIERS DE CO-CRÉATION

Mais, après une rencontre avec les étudiant·e·s et les intervenant·e·s artistiques début juillet, afin de relancer le projet en septembre, 13 étudiant·e·s étaient toujours partant pour réaliser le projet. C'est ainsi que, **après 4 jours d'ateliers de création** programmés du 7 au 10 septembre, **le projet Haraka a pu être présenté au public, en extérieur**, lors de deux représentations le 11 septembre. **Une quarantaine de spectateurs ont pu y assister.** Pour réaliser ce projet, les étudiant·e·s ont été accompagné·e·s par la FUCID et surtout par trois artistes : Lisette Lombé (slam), Xavier Al-Charif (détournement d'image) et Luc Jaminet (théâtre et mise en scène).

Haraka

L'exposition

Abordant les questions de mouvement, de frontière et de migration, l'idée de la partition a guidé ce travail de conception de l'exposition. Chaque participant·e a donc déposé sa propre musique sur un panneau, avec ses coupures, ses silences, ses lenteurs et ses accélérations.

L'exposition réalisée par les étudiant·e·s est composée de 14 panneaux. Elle a été dévoilée le 11 septembre, en même temps que la pièce de théâtre, mais a également été présentée au Delta (Centre Culturel de Namur) dans le cadre d'une journée « Context'action », le 24 octobre.

La pièce de théâtre et les slams

Après avoir construit, dans deux ateliers distincts, des scénettes et des slams, les étudiant·e·s ont mélangé leurs créations pour arriver à une **forme hybride de balade artistique en extérieur**. Ils ont ainsi pu emmener le public dans l'histoire d'un mouvement, d'une migration.



La semaine suivante, il a été possible de découvrir l'exposition, accompagnée des slams mis en musique, au Quai 22. Les slams, hébergés sur une plateforme en ligne de podcasts, ont récolté une quarantaine d'écoutes.

L'outil pédagogique

Après cette expérience, une partie des participant·e·s au projet Haraka ont réalisé un outil pédagogique qui se veut un support de réflexion sur le parcours migratoire et ses enjeux humains, à destination de tous les professeur·e·s ou animateur·trice·s qui souhaitent traiter de ce sujet avec leur public. Il est composé d'une fiche pédagogique, de 14 tableaux (disponibles à la demande en version numérique ou imprimée), de slams créés par les participant·e·s au projet et disponibles en audio, ainsi que d'une liste de ressources. **Le tout peut être téléchargé sur le site Internet de la FUCID : <https://www.fucid.be/outils-pedagogiques/>**

2.3. ACTIVITÉS ADAPTÉES EN 2020 ET REPORTÉES EN 2021

Si certaines activités ont pu être adaptées en « mode Covid », pour d'autres, le choix a été fait de les reporter d'abord en automne 2020, et puis en 2021, les conditions sanitaires ne permettant toujours pas des activités en présentiel. Certains projets ont tout de même pu être adaptés en un format en ligne, **ce qui a permis à la FUCID de maintenir le lien avec ses partenaires et son public.**

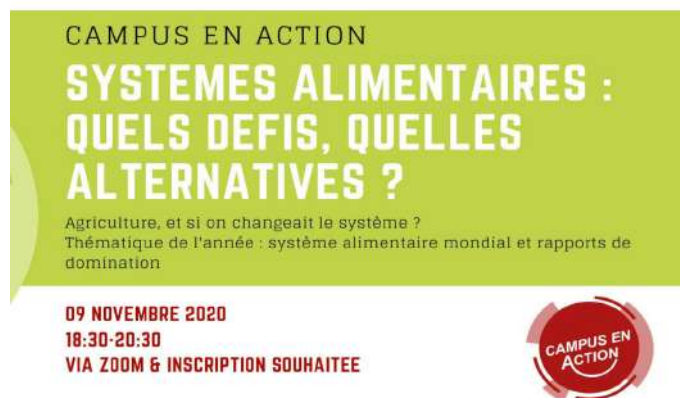
Campagne : Une autre mode est possible

En collaboration avec le Kot à projet Colibrikot et la Cellule Médico-psychologique de l'UNamur, la FUCID avait mis sur pied, en octobre 2020 une campagne sur la thématique « Une autre mode est possible ». Chaque année, la FUCID participe en effet à la **semaine du commerce équitable**, organisée un peu partout en Belgique, en se concentrant à chaque fois sur un objet de consommation courante. En 2020, le focus portait sur les vêtements.

Une séance d'information et d'échange sur la thématique a pu être organisée avec les étudiant·e·s du Colibrikot, le 24 septembre, et un partenariat a été établi avec l'association achACT. Mais les activités prévues, à savoir un ciné-débat, un Midi de la FUCID, un « Fast fashion tour » dans les magasins namurois et des ateliers de couture, ont dû être reportées en 2021.

Campus en action (CEA)

Les ONG d'**Uni4Coop** (la FUCID, Eclodio, Louvain Coopération et ULB-Coopération) et l'UMons avaient prévu de proposer, en novembre 2020, une campagne « Campus en Action » (en remplacement de « Campus Plein Sud ») **sur la thématique du système alimentaire**. Initialement, un weekend de formation et de co-création était prévu début novembre avec soixante étudiant·e·s de ces différents campus. Les conditions sanitaires nous ont poussés à réduire le nombre à trente, avant de finalement devoir postposer ce week-end en 2021.



VISUEL DE L'ACTIVITÉ CAMPUS EN ACTION

Une soirée de conférences-échanges a malgré tout pu être organisée le 9 octobre par Zoom. Intitulée « Système alimentaire mondial et rapports de domination », **elle a réuni 26 étudiant·e·s des différents campus.**

Afin de garder le lien, diffuser de l'info, sensibiliser et promouvoir Campus en Action, **un groupe Facebook a aussi été créé** et rejoint par la plupart des participant·e·s de la soirée.

Colloque Uni4Coop : « Les écologies en dialogue »

Ce colloque, qui devait avoir lieu en octobre 2020, a été postposé en mars 2021 et puis en octobre 2021 suite aux conditions sanitaires. Les membres organisateurs de ce colloque ont en effet estimé qu'il était important de pouvoir l'organiser, du moins en partie, en présentiel.

La FUCID, en collaboration avec ses partenaires d'Uni4Coop, devait aussi publier un « FOCUS » sur la thématique du colloque. Il a donc été, lui aussi, postposé en 2021.

2.4. PROJET JEUNES FUCID

La mobilisation des jeunes FUCID a été difficile en 2020. Outre les jeunes engagés dans le projet Haraka (voir point 2.2 supra) ou l'organisation de la semaine du commerce équitable (voir point 2.3) durant le premier semestre de l'année civile, la mobilisation au second semestre a été plus difficile.

Malgré deux séances d'information, l'une en présentiel le 14 octobre, et une ligne via Teams le 21 octobre, qui ont rassemblé 18 jeunes (contre 45 en 2019), seuls une dizaine se sont montrés intéressés (contre une trentaine en 2019).

Malheureusement, il n'a pas été possible d'organiser avec eux une activité ou de mettre sur pied un projet. **Trois rencontres ont pu être organisées par Zoom.** La première a eu lieu le 28 octobre et a permis au groupe de se former et de découvrir de manière ludique et participative ce qu'est la FUCID, l'ECMS, et de voir quelles thématiques les intéressent. Les étudiant·e·s y ont aussi été encouragé·e·s à participer à l'activité Campus en Action (voir point 2.3) du 9 novembre sur le système alimentaire mondial, ce que plusieurs ont fait.

Pour la deuxième rencontre, une activité autour du thème des migrations a réuni une dizaine de jeunes, 25 novembre.

Et enfin, une troisième rencontre, le 5 novembre, a réuni 5 jeunes FUCID autour d'une discussion/débat sur les effets de la crise sanitaire sur les jeunes. L'objectif était que les étudiant·e·s puissent exprimer leur vision de cette crise, de l'impact qu'elle a pu avoir sur leur envie de se mobiliser, sur leur vision de l'avenir. La FUCID a synthétisé cette rencontre dans une publication sous forme d'analyse.

Malgré ces rencontres, il a été difficile de maintenir des contacts et de mobiliser les jeunes qui étaient de moins en moins nombreux aux sessions Jeunes FUCID.

3. PROJETS ET ACTIVITÉS FUCID DANS LE CURSUS

3.1. COURS D'ENGAGEMENT CITOYEN

Durant l'année académique 2019-2020, la faculté de sciences économiques, sociales et gestion a lancé **pour la première fois** un cours d'engagement citoyen, donné par la professeure Natalie Rigaux. Ce cours propose aux étudiant·e·s de faire l'expérience de **participer à un projet associatif poursuivant des objectifs sociétaux** (justice sociale, migration, environnement,...) ou au projet d'une organisation de l'économie sociale et solidaire/d'une entreprise sociale d'une durée de 30 à 40 h, **en vue de réfléchir son itinéraire personnel, académique et citoyen.**

Outre une séance introductive, un minimum de trois temps de travail collectif et une évaluation intermédiaire sont également programmés.

42 étudiant.e.s ont choisi ce cours à option pour l'année académique 2019-2020 et 19 pour l'année académique 2020-2021.

La FUCID a aidé à concevoir et à animer les 3 sessions collectives prévues avant, pendant et après les expériences des étudiant·e·s.



SÉANCE DE COURS D'ENGAGEMENT CITOYEN



Cette expérience a d'ailleurs donné lieu à une publication sous forme d'analyse, écrite par Natalie Rigaux : « Susciter un engagement citoyen réfléchi à l'université : l'apport de la collaboration avec le monde associatif » (voir point 4.1.).

Un cours du même type se donnera pour la première fois durant l'année académique 2020-2021 au département de géographie, avec la professeure Sabine Henry.

3.2. STAGES SOLIDAIRES

Les stages solidaires sont proposés dans le cadre des stages que les étudiant·e·s de **3^{ème} baccalauréat de la faculté de droit** peuvent choisir comme cours à option.

En janvier 2020, **2 étudiant·e·s étaient partis au Bénin, 3 aux Philippines, et 3 ont réalisé leur stage en Belgique.**

Afin de mener à son terme le processus pédagogique des stages solidaires, les stagiaires s'étaient engagé·e·s à témoigner de leur expérience au cours d'un Midi de la FUCID, ainsi qu'à participer à une rencontre-échanges de débriefing, d'évaluation et de fixation des acquis. Cependant, la Faculté de Droit a souhaité abandonner ces deux activités et nous a demandé de nous limiter à une évaluation écrite ainsi qu'à la lecture des rapports de stages des étudiant·e·s, les activités prévues par la FUCID étant programmées à une période où les étudiants avaient déjà des difficultés à s'adapter aux changements survenu à cause du confinement et du distanciel (mars-avril 2020).

Afin d'alimenter la réflexion autour du projet des stages solidaires au sein de la FUCID, une réunion d'échange et d'évaluation avec les responsables de la Faculté était prévue en mars et a été plusieurs fois reportée avant d'être annulée sur demande de nos contacts au sein de la Faculté.

En septembre 2020, la FUCID a décidé de limiter son offre de stages solidaire au Nord pour l'année académique 2020-2021, en raison des incertitudes liées à l'évolution du contexte sanitaire. De ce fait, **moins d'étudiant·e·s se sont portés candidat·e·s** pour ces stages par rapport aux années précédentes

(seulement 4 contre 12 en 2019-2020). Mais, de manière générale, moins d'étudiant·e·s ont choisi l'option de faire un stage, ceux-ci étant optionnels dans le cursus.

Deux étudiant·e·s ont fait leur stage dans l'association Droit des femmes, femmes de droit ; et deux l'ont fait dans le cabinet d'avocats Alter Egox. La préparation prévue a été fortement chamboulée en raison de la situation sanitaire. Elle s'est finalement limitée à la participation à 3 Midis de la FUCID ainsi qu'à des lectures autour de la thématique principale traitée sur leur lieu de stage.

En 2020, nous souhaitons ouvrir ces stages à d'autres facultés. Mais, à cause de la pandémie, aucune démarche n'a été entreprise durant cette année.

3.3. COUR MÉTA/MÉTIS ET ANIMATIONS DANS LES COURS

Deux cours métis se sont donnés en 2020.

Le 4 mars, il s'agissait d'un cours métis dans le cadre du cours de Denis Van Dam (« Questions de sociologie politique ») avec une représentante de PDG, association de défenses des droits humains aux Philippines. Le 24 novembre s'est donné un cours métis dans le cadre du cours de Catherine Linard (« Analyse géographique d'espaces ruraux et urbains ») avec Assane Gadiage, un doctorant sénégalais.

Malheureusement, 1 cours métis (à la HEPN), 2 cours méta (UNamur) et deux animations d'outils pédagogiques (UNamur) **ont dû être annulés en raison de la situation sanitaire.**

Même s'il est tout à fait envisageable de donner des cours méta/métis en vidéoconférence, les difficultés d'adaptation à des cours en ligne pour les professeur·e·s (que ces difficultés soient d'ordre technique ou d'ordre organisationnel) ont engendré pas mal de stress, pour eux mais aussi pour les étudiant·e·s. Il a donc été difficile de proposer des cours méta/métis dans ces conditions en 2020. Nous remarquons cependant que, après cette période d'adaptation, **certain·e·s professeur·e·s se sont à nouveau montré intéressé·e·s, avec l'organisation de plusieurs de ces cours début 2021.**

3.4. FORMATION, INFORMATION ET SENSIBILISATION DES BOURSIERS ARES

Conscient·e·s des difficultés que rencontrent des boursier·ère·s ARES du Sud dans nos universités, les chargé·e·s de projets Uni4Coop, en collaboration avec l'ARES, leur ont proposé une activité le 9 juillet : **une séance de débat et rencontre, par Zoom, autour du film « Totems et Tabous »**, en présence de Daniel Cattier, auteur-réalisateur du film, de Julien Truddaiu de l'ONG Coopération, Éducation, Culture et Billy Kalonji du collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations.

Ce film, qui porte un regard critique sur le Musée Royal de l'Afrique Centrale à Bruxelles, est sorti en 2018.

Le débat virtuel a **rassemblé une centaine de personnes** - académiques, chercheur·euse·s et étudiant·e·s confondu·e·s – et a permis de partager des perspectives du Nord et du Sud sur ce sujet d'actualité qu'est la décolonisation. Un article sur cette rencontre a été publié sur le site Internet d'Echos Communication : Youmanity. Il est consultable à cette adresse : <https://www.youmanity.org/totem-et-tabous-un-cine-debat-sur-la-decolonisation-avec-les-etudiants-du-sud/>



4. PUBLICATIONS

4.1. ANALYSES

Les analyses de la FUCID, rédigées **dans le cadre de sa reconnaissance en Education Permanente** (axe 3), se veulent un outil de réflexion afin de construire une société plus solidaire, et s'inscrivent dans une pratique de terrain, issue d'une construction collective, de mobilisations et de projets menés par la FUCID en partenariat avec le monde associatif.

En tant qu'ONG universitaire, nous souhaitons nous inscrire dans une démarche « rassembleuse », qui décroïsonne les mondes universitaires et associatifs et ce, au profit des publics cibles. Ainsi, au travers de nos analyses et

études, il s'agit de viser non pas la vulgarisation d'un savoir scientifique mais bien **la valorisation et le croisement de tous les types de savoirs**, privilégiant ceux qui se veulent « connectés » aux populations avec lesquelles nous travaillons.

En ce sens, **le comité de rédaction** de la FUCID, qui pouvait déjà compter sur la participation de Annick Honorez, membre de l'AG de la FUCID et professeure au sein du bachelier en Coopération de l'HEPN, **s'est agrandi en accueillant au sein de ses réflexions le Centre d'Action Interculturelle de Namur (CAI)**. L'ASBL est ainsi représentée dans le comité de rédaction de la FUCID par Abderrahman Akantayou.

Le partage de ces analyses a lui aussi été renforcé, avec des publications régulières dans le media en ligne d'Echos Communication, Yumanity, le magazine en ligne de la coopérative d'édition Pour.press, ainsi que le Kaléidoscope de la fédération Wallonie-Bruxelles, répertoire qui sélectionne et publie les meilleurs articles d'Éducation Permanente qui lui sont proposés.

Les échanges de savoir

Échange de savoirs entre monde académique et communautés marginalisées. Une expérience au Sud inspirante pour le Nord (avril 2020). S'il est largement acquis que la connaissance scientifique peut contribuer à l'élaboration d'un monde meilleur, l'intérêt sociétal des savoirs « populaires » est souvent considéré comme moins évident pour des citoyen·ne·s pétri·e·s de culture scientifique. Or, la valeur que constitue la pluralité des savoirs ne peut être ignorée. La FUCID, qui entend jouer un rôle important dans l'ouverture de la communauté universitaire à la diversité des savoirs, doit donc se nourrir d'expériences d'échange de savoirs entre monde universitaire et communautés marginalisées. Cette analyse de **Stéphane Leyens**, directeur de la FUCID, rend ainsi compte d'une expérience de ce type qui s'articule à un projet de recherche-action aux Philippines.

Éducation populaire/permanente et ONG universitaire : un pari osé ? (avril 2020). La démarche d'éducation permanente et populaire est transversale aux projets proposés par la FUCID. En tant qu'ONG universitaire, la tâche peut sembler ardue tant « universitaire » et « éducation permanente » semblent difficilement conciliables. Pourtant, il est possible de tisser des liens entre ces « vieux ennemis » afin de continuer à s'interroger sur le sens de nos actions. A travers cette analyse, **Sarah Beau-lieu**, chargée de projet d'éducation permanente à la FUCID, s'arme de grilles de lecture afin de mieux comprendre comment établir un meilleur dialogue entre éducation permanente et éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire au sein d'une structure universitaire.

Faire de l'éducation permanente « universitaire » ? (juin 2020) Voilà une assertion qui s'apparente à de la provocation !

L'éducation permanente et l'enseignement universitaire semblent en effet bien différents : d'un côté, un apprentissage s'appuyant sur l'expérience vécue, en partie déterminée par des rapports de domination, d'un public « populaire » ; de l'autre, une éducation basée sur la transmission d'une connaissance savante par des experts, à un public destiné à devenir l'« élite » de la société. Pourtant, en s'engageant dans des projets d'éducation permanente, la FUCID a la conviction que faire de l'éducation permanente sans trahir ni le projet d'éducation permanente ni la spécificité universitaire de l'ONG est un beau défi : celui de faire, comme l'appelle **Stéphane Leyens**, directeur de la FUCID, dans cette analyse, de l'éducation permanente « universitaire »...



Écologies du Nord et du Sud : les communs comme exemple de réappropriation populaire de l'environnement naturel et urbain (novembre 2020). Que peuvent nous enseigner les communautés indigènes et paysannes d'Amérique latine sur notre propre vision de l'écologie ? Comment créer des ponts entre leurs conceptions, leurs luttes, qui peuvent sembler si lointaines, et notre propre quotidien ? Du Nord au Sud, des quartiers populaires aux quartiers riches, **Alix Buron**, chargée de projets à la FUCID, explore nos façons de concevoir la nature ou le territoire, afin d'interroger leur appropriation de plus en plus généralisée et faire lien entre ceux et celles qui s'y opposent.

L'engagement

Quels engagements face à l'effondrement ? (mars 2020) Le 17 février 2020, la FUCID organisait, en collaboration avec l'Institut Transition, un café-philo sur le thème : "La collapsologie, nouvelle forme d'utopie ?" Suite à cette rencontre, **Alix Buron**, chargée de communication à la Fucid, développe dans une analyse une série de questionnements : quels discours pour sensibiliser aux thématiques environnementales ? Quels imaginaires pour quels types d'actions ? Mais surtout : un engagement citoyen est-il seulement envisageable quand on pense que tout peut s'effondrer ?

Le bar de l'humanité (mars 2020). En janvier 2020, dans le cadre d'un projet mené par la FUCID, **Matteo Pasanisi** a eu l'occasion de voyager, avec 11 autres étudiant·e·s, à Nice, afin de découvrir des militant·e·s engagé·e·s quotidiennement auprès des migrant·e·s. Parmi ces rencontres, l'une l'aura particulièrement marqué : celle de Delia, gérante du Hobbit Bar. À travers cette analyse, Matteo nous partage son témoignage et ses réflexions sur la responsabilité citoyenne face à l'urgence migratoire.

Apprendre par la grève (avril 2020). Les 8 et 9 mars 2020, les femmes belges se sont mises en grève : une grève du travail rémunéré, du soin aux autres, de la consommation et une grève étudiante. Elles ont en effet rejoint un

mouvement mondial, en choisissant un processus participatif et horizontal, depuis maintenant deux ans. Cette forme de mobilisation a notamment trouvé un écho auprès des jeunes de 18-25 ans, public cible de la FUCID. Suite à une rencontre avec le Collectif.e.f 8 maars, **Alix Delvigne**, chargée de projet à la FUCID, s'interroge donc : comment analyser, apprendre, s'inspirer, de cette démarche ?

Susciter un engagement citoyen réfléchi à l'université : l'apport de la collaboration avec le monde associatif (juillet 2020). Pour la première fois en 2019-2020, les étudiant·e·s de l'UNamur ont eu l'occasion de choisir entre le cours de sciences religieuses et l'activité d'engagement citoyen, leur permettant de s'engager dans un projet associatif ou dans une entreprise d'économie sociale et solidaire. Cette activité, en collaboration avec la FUCID, a-t-elle permis aux étudiant·e·s de découvrir d'autres réalités et d'interroger leur propre positionnement d'étudiant·e et de citoyen·ne ? Quels apports le monde associatif peut-il amener au sein d'une formation universitaire ? Une analyse de **Natalie Rigaux**, responsable de l'activité d'engagement citoyen à l'UNamur.

« OK Boomer » à l'heure du Covid-19 (décembre 2020). Différents narratifs sur la crise sanitaire ont pu naître et mourir dans les médias. L'un d'eux : le classique « les vieux contre les jeunes », avec des jeunes considérés





comme particulièrement irresponsables, ou, au contraire, comme premières victimes d'une crise sanitaire qui deviendra bientôt une crise économique – cela afin de protéger les personnes plus âgées. Que penser de cette narration, mettant en évidence les oppositions entre générations, face à une situation nécessitant une solidarité de tous et toutes ? Quels parallèles peut-on faire avec une autre crise, celle du climat, où le clivage jeunes/vieux a été abondamment mis en avant ? Une analyse d'**Alix Buron**, chargée de projets à la FUCID, qui met en lumière les lignes de fractures occultées par ces discours.

L'apprentissage par l'expérience au service de l'engagement des étudiant·e·s (décembre 2020). Comment susciter ou accompagner chez les jeunes l'envie d'agir pour combattre les injustices, le besoin de s'engager pour défendre ses valeurs ? Comment l'encourager à exercer une citoyenneté responsable ? La FUCID, en tant qu'ONG du campus namurois, n'échappe pas à ces questionnements, et sa spécificité fait qu'elle développe également ces enjeux sous l'angle de processus intégrés dans les cursus. Dans cette analyse, **Antoine Stasse**, chargé de projets à la FUCID, explore ainsi un processus pédagogique adapté à des objectifs d'engagement, développé par la FUCID dans le cadre de stages dits solidaires, au sein de la faculté de droit de l'UNamur.

L'interculturalité

Frédéric Lubansu : théâtre et désaliénation des imaginaires (juin 2020). Frédéric Lubansu est un artiste, plasticien, comédien et metteur en scène belgo-congolais. Très actif dans le monde du théâtre et du cinéma en Belgique et en France, il questionne la place des Afro-descendant·e·s dans nos sociétés contemporaines. Le théâtre, lieu où subsistent malheureusement encore des discriminations à l'égard des personnes noires, est cependant également, pour Frédéric Lubansu, un outil de désaliénation puissant et un moyen de renforcer le dialogue interculturel. Propos recueillis par **Antoine Stasse**, chargé de projets à la FUCID.

De la frontière sanitaire aux frontières migratoires (décembre 2020). La fermeture des frontières, liée à la lutte contre la propagation du Covid-19, nous aurait semblé

inimaginable il y a moins d'un an. Jamais les ressortissant·e·s européen·ne·s n'ont connu de telles restrictions de déplacement, si ce n'est durant la guerre. Pour d'autres, cependant, les frontières font déjà partie de leur réalité quotidienne, et leur parcours migratoire est devenu encore plus long et périlleux suite à ces nouvelles restrictions. Dans cette analyse, **Alix Buron**, chargée de communication et de projets à la FUCID, met en lien frontières sanitaires, frontières migratoires et traitement des personnes migrantes, pour interroger l'effet des frontières sur nos esprits, notre vision de la solidarité, et la réalité sur le terrain.

4.2. ÉTUDE

L'éducation permanente en lutte contre le racisme et la colonialité en Belgique francophone ? L'histoire coloniale belge est loin de se conjuguer uniquement au passé. Discriminations, débats autour de l'Africa Museum ou des statues coloniales dans l'espace public... L'actualité entourant la mort de George Floyd a elle aussi fait rejaillir la nécessité du combat antiraciste partout dans le monde. Cela dit, les Afrodescendant·e·s belges n'ont pas attendu d'hypothétiques excuses pour la période coloniale et des promesses de politiques concrètes pour organiser les formes de lutte à plusieurs niveaux et à travers de multiples enjeux ! Aujourd'hui en Belgique, le militantisme, l'activisme et les pensées décoloniales se font de plus en plus visibles et n'ont cessé de conscientiser avec une détermination à toutes épreuves. Dans cette étude passionnante, **Axel Mudahemuka C. Gossiaux**, doctorant au sein du Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations, revient sur l'histoire coloniale belge, l'émergence du Black Lives Matter, ainsi qu'une série d'initiatives décoloniales, et interroge : décolonisations et éducation permanente sont-ils vecteurs de démocratie culturelle ?

4.3. FOCUS

La publication des FOCUS, outils à la fois de sensibilisation pour le public de la FUCID, de capitalisation et de réflexion pour l'équipe de la FUCID, s'est poursuivie avec **un nouveau numéro en juin 2020**.

FOCUS décolonisation des savoirs

Il aborde le thème de la décolonisation des savoirs et, de ce fait, a accueilli au sein de son comité de rédaction Axel Mudahemuka Gossiaux, doctorant au sein du Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations, et auteur de l'étude publiée cette année par la FUCID sur le sujet. À noter aussi que deux étudiantes stagiaires ont participé à l'écriture de ce FOCUS.

Contenu :

- Décoloniser pour révolutionner, par Axel Mudahemuka Gossiaux ;
- Témoignage de Frédéric Lubansu : théâtre et désaliénation des imaginaires ;

- La décolonisation des savoirs en Bolivie à travers le regard de Julia Encinas ;
- Un slam de Lisette Lombé : Qui oubliera ?
- Deux portraits d'activistes décoloniales : Audre Lorde ou la décolonisation du féminisme ; et Joan Carling ou la décolonisation de l'écologie.

Bien qu'il ait été largement promu en ligne, la diffusion du FOCUS a été entravée par les conditions sanitaires en vigueur depuis mars 2020. En effet, les FOCUS sont distribués lors des activités « en présentiel » de la FUCID. Cependant, les sujets abordés dans les FOCUS permettent de garantir leur pertinence sur le long terme et nous serons toujours en mesure de les distribuer une fois que les activités pourront reprendre leur cours normal.



FOCUS DÉCOLONISATION DES SAVOIRS

PORTRAIT



Audre Lorde ou la décolonisation du féminisme

LA POÈTE QUI LUTTE AVEC LES MOTS

Dans les États-Unis ségrégationnistes, naît une figure iconique de la défense des droits des femmes et LGBTQI+ noires. Cette intellectuelle s'est battue toute sa vie pour donner une voix aux opprimé-e-s.

UNE ENFANCE DANS L'IGNORANCE

Audre Lorde est née en 1934 de parents antillais venus s'installer à Harlem (USA) durant la période d'entre-deux-guerres, dans l'espoir d'améliorer leur condition sociale et d'assurer un avenir à leurs enfants. Lorde et ses deux grandes sœurs grandissent dans l'ignorance de la ségrégation raciale, leurs parents pensant les protéger en taisant le racisme ambiant.

Elle commence seulement à parler vers l'âge de cinq ans, période à laquelle elle est pour la première fois confrontée au racisme : dans le bus, une femme blanche a des mouvements de recul en la regardant avec dégoût. Plus tard, elle prendra également conscience du regard biaisé de ses manuels scolaires, qui ne relaient que les récits, expériences ou découvertes de personnes blanches, les Noir-e-s n'y étant pas représenté-e-s.

LES PRÉMISSSES DE SON ENGAGEMENT

C'est à treize ans que Lorde écrit ses premiers vers. Étudiante dans un lycée à majorité blanche, elle entre dans un club de poésie. Les poèmes lui permettent d'acquiescer au langage et deviendront sa meilleure arme de lutte pour s'engager politiquement. Toute sa vie, elle tentera de faire comprendre que le silence ne l'a pas protégée et ne protégera personne. Via ses poèmes, elle engage aussi un retour aux sources pour la poésie afro-américaine. Elle chante ses poèmes en public, leur donne un rythme et ne mâche jamais ses mots, faisant en sorte que son auditoire ne puisse que se sentir concerné.

UN COMBAT AUX MULTIPLES FACETTES

Pendant longtemps, Lorde s'est sentie en marge des autres : fille d'immigrés, pauvre, Noire, lesbienne et déclarée aveugle. Mais lorsqu'elle décide de prendre la parole et de s'engager, elle choisit de faire le lien entre toutes ces causes d'oppression, sans aucune concession sur l'une des facettes de son identité qui lui donnent, toutes ensemble, la force de se battre. Elle participe notamment, en 1974, à la création du collectif Combahee River, dont l'objectif est de pointer la multiplicité des moyens d'oppression.



Décoloniser le féminisme signifie refuser de voir les femmes comme une catégorie homogène. Il existe au sein d'elle-même, au sein de divers cultures comme l'origine, la couleur de peau. Ainsi, l'intersectionnalité vise à prendre en compte ces différents critères, qui constituent nos « rétro » avant de causer d'oppression. Ne s'agit pas de la décolonisation masculine, une femme blanche occidentale de classe moyenne fera un combat féministe différent que celui d'une femme noire, pauvre, lesbienne ou handicapée.

En 1980, elle contribue à la mise en place d'une maison d'édition dont la mission est de publier des auteures non-blanches, écrivaines trop souvent oubliées des bibliothèques et librairies.

ÉCRIVAINES trop souvent oubliées des bibliothèques et librairies

UNE PIONNIÈRE MÉCONNUE EN EUROPE

En 1984, elle publie le recueil d'essais « Sister Outsider ». Elle y aborde la complexité de l'intersectionnalité. Cet ouvrage est le seul de ses écrits à être traduit en français. Ainsi, comme beaucoup d'auteur-e-s noir-e-s, Audre Lorde reste méconnue pour une partie du monde malgré l'influence qu'elle a exercée au sein du féminisme afro-américain.

Son combat pour la décolonisation des savoirs et du féminisme doit encore être poursuivi à l'heure actuelle. Elle restera cependant une des plus importantes icônes du féminisme aux États-Unis et principalement pour les femmes lesbiennes et afro-américaines. ✨

EDWIGE COMBARET, STAGIAIRE À LA FUCID ET ÉTUDIANTE À L'ENP, EN COOPÉRATION INTERNATIONALE

2 PAGES DU FOCUS



5. COMMUNICATION

Après la création d'un poste consacré à la communication à mi-temps fin 2019, **la FUCID a poursuivi son travail d'élaboration d'une nouvelle stratégie de communication et d'une charte graphique codifiée, ainsi que l'amélioration des outils existants.** L'équipe a également amélioré sa communication interne, suite à l'adaptation de tous et toutes face à la création de ce nouveau poste, afin que chaque membre de l'équipe puisse travailler ensemble de la manière la plus fluide et efficace possible et faire une place à la communication. Un travail qui se poursuivra sur le long terme.

5.1. SITE INTERNET

Après la migration de son site Internet vers un nouveau serveur, une série d'améliorations ont pu être apportées au site de la FUCID :

- Amélioration graphique générale, afin de rejoindre la charte graphique de la FUCID, notamment par la modification des couleurs, l'ajout d'images défilantes en page d'accueil, et l'actualisation des photos utilisées ;
- Amélioration de la vitesse de navigation ;
- Ajout d'une « Charte vie privée », permettant d'expliquer quelle utilisation est faite par la FUCID des données personnelles des personnes avec qui elle est en contact (pour l'inscription

à une newsletter, par exemple), les droits des utilisateur·trice·s, ainsi que la façon dont ils et elles peuvent accéder à leurs données personnelles détenues par la FUCID, les modifier ou les supprimer ;

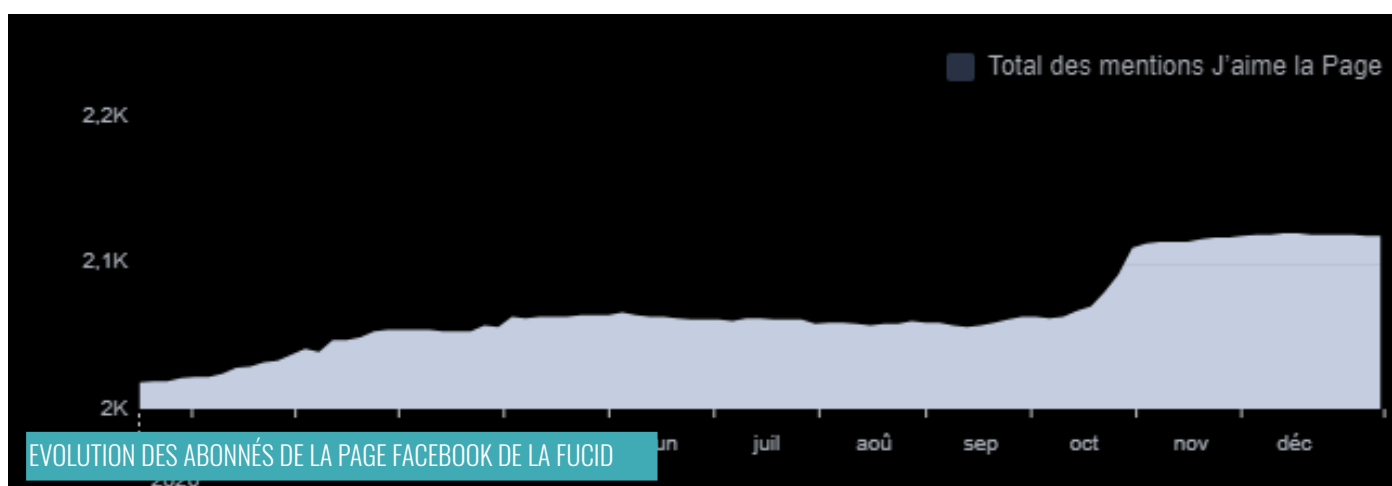
- Ajout d'une « Politique des cookies » qui permet d'expliquer aux visiteur·euse·s du site Internet l'utilisation faite par la FUCID de leurs données de navigation ainsi que de choisir leurs préférences de cookies ;

- Ajout d'une catégorie « Ethique et intégrité », permettant ainsi de partager le code de conduite suivi par la FUCID, mais également de signaler anonymement tout manquement à ce code de conduite via un formulaire en ligne intégré au site Internet de la FUCID.

5.2. NEWSLETTER

10 newsletters ont été envoyées en 2020 aux **774 destinataires** de la FUCID, avec un taux d'ouverture oscillant entre 20 et 24%, une légère amélioration par rapport à l'année 2019. La même formule que l'année 2019 a été conservée en terme de contenu (celle-ci avait été revue suite à un sondage et une analyse des données statistiques de ses newsletters).

Ces newsletters peuvent toujours être consultées sur le site de la FUCID : <https://www.fucid.be/analyses-etudes/>



5.3. RÉSEAUX SOCIAUX

La FUCID est particulièrement présente sur **Facebook**, où elle comptait en décembre 2020 **2148 abonnés** (contre 2038 en décembre 2019). Près d'une centaine de publications ont été créées, dont **une vidéo de présentation de la FUCID ayant récolté plus de 500 vues**. La FUCID a également renforcé sa présence dans les groupes étudiants afin de faire une meilleure promotion de ses événements. L'ONG gère toujours un groupe « Jeunes FUCID » regroupant 133 étudiant·e·s (134 en 2019) qui sont effectivement Jeunes FUCID ou désirent rester au courant de nos activités.

Afin de toucher les professionnel·le·s du secteur, **la FUCID est présente sur LinkedIn depuis avril 2020**. L'ONG y partage principalement ses offres d'emploi ainsi que ses analyses et études en Éducation Permanente. Elle comptait, à la fin de l'année 2020, 56 abonnés, un chiffre en croissance stable.

En 2021, la FUCID aura comme objectif d'investir un nouveau réseau social, qui lui permettra de mieux toucher son public étudiant : Instagram.

5.4. VIDÉOS ET PODCASTS

En 2020, suite au contexte sanitaire, la FUCID a dû réinventer une partie de sa communication et de ses activités qui ne pouvaient se tenir en présentiel :

- Création d'une **vidéo de présentation** de la FUCID afin de pouvoir présenter l'ONG lors de la journée portes ouvertes virtuelles de l'Université de Namur. Cette vidéo a également pu être utilisée à la place des descentes d'auditoires qui n'ont que très peu pu se faire lors de la rentrée universitaire, en septembre 2020. Elle a aussi été diffusée sur les réseaux sociaux afin de promouvoir la séance d'information pour les jeunes désirant devenir Jeunes FUCID. En 2021, nous espérons pouvoir combiner descentes d'auditoires et partage de la vidéo promotionnelle lors de ces descentes, qui s'est montrée la formule la plus efficace afin de faire connaître la FUCID à de nouveaux·elles étudiant·e·s ;

- **Création du podcast « Amérique latine : voix de résistance »** en avril, avec la participation de Damien Charles (Quinoa ASBL), suite à l'annulation d'un Midi de la FUCID. Il a récolté une cinquantaine d'écoutes et a donné lieu à une analyse écrite en Éducation Permanente ;

- **Captation audio du Midi « Statues coloniales : faut-il déboulonner ? »** organisé en présentiel, suite à une demande de personnes intéressées n'ayant pas pu s'y rendre. Une vingtaine de personnes l'ont écoutée ;

- Réalisation d'une **vidéo par Uni4Coop** sur ses ateliers thématiques, hébergée sur la chaîne Youtube de la FUCID. Elle a récolté une trentaine de vues sur Youtube et une cinquantaine de vues sur Facebook ;

- Comme mentionné au point 2.2, hébergement des **slams du projet Haraka** sur une plateforme de podcast afin d'élargir leur diffusion (ils ont enregistré 45 écoutes).

Toutes ces réalisations sont consultables sur le site Internet de la FUCID : <https://www.fucid.be/autres-publications/>





Ces nouveaux formats étaient une expérience neuve pour la FUCID et ont montré une **pertinence afin de toucher un public plus large pour ses Midis**. Des réflexions doivent être apportées quant à la plateforme d'hébergement pour ses podcasts, ainsi qu'une possible

intégration plus poussée entre la création de contenu audio et son travail en Éducation Permanente. Il semble également intéressant d'expérimenter une forme de diffusion virtuelle des Midis de la FUCID lorsque ceux-ci pourront reprendre en présentiel, qui se conjuguera donc avec sa formule habituelle dans ses locaux.

6. REPRÉSENTATION / ENGAGEMENT EXTÉRIEUR

La FUCID est membre :

- **du CNCD-11.11.11**. (Deux AG par an + participation active à la Campagne 11.11.11) ;
- **d'ACODEV**, la fédération des ONG francophones et germanophones (deux AG par an) et représente d'ACODEV au CWBCI, Conseil Wallonie-Bruxelles International (5 à 6 réunions par an) ;
- **de la Coalition Climat** (membre de l'AG et suppléant du CA, 4 à 6 réunions par an).

- **de la Plateforme de lutte contre le racisme en province de Namur**.

La FUCID participe à deux groupes de travail d'ACODEV : (1) Groupe de Travail en Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire (GT ECMS) (réunion mensuelle) et (2) Groupe de Travail Mobilisation 18-25 ans (deux réunions par an).

7. UNI4COOP

Depuis bientôt cinq ans, les ONG universitaires francophones belges (Eclodio, la FUCID, Louvain Coopération et ULB-Coopération) sont regroupées au sein du consortium Uni4Coop. Elles y développent des projets communs aux quatre coins du monde et échangent connaissances, expériences et expertises pour une amélioration de leurs différentes missions. L'année 2020 a vu cette belle collaboration se renforcer.

Notons que la FUCID n'est pas présente dans les projets au Sud, car y mener des projets de développement ne fait pas partie de ses missions actuelles. Ce qui n'empêche pas la FUCID de proposer à des membres de l'UNamur de rejoindre des projets Uni4Coop pour des missions précises en fonction de leurs compétences.

L'Éducation à la citoyenneté mondiale et solidaire

Les activités d'ECMS de nos 4 ONG ont connu d'importantes difficultés liées à la crise du COVID-19. Typiquement, ces projets s'ancrent dans des dynamiques en présentiel, comme des ateliers, des formations ou des débats. Cependant, certaines activités ont pu être transposées dans un format en distanciel, comme en juillet, où nos ONG, en collaboration avec la commission de la coopération au développement de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (RES-CCD), ont convié les étudiant·e·s boursiers et boursières des pays du Sud à un ciné-débat virtuel. Dans la continuité des réflexions de la Journée sur la décolonisation des

savoirs en 2019, c'est le passé colonial de la Belgique et la manière dont l'Afrique était représentée au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Bruxelles avant sa réfection qui étaient abordés par le documentaire «Totems et tabous». La centaine de participant·e·s a débattu de la thématique avec le réalisateur Daniel Cattier, Julien Truddaïu de l'ONG CEC et Billy Kalonji du Collectif Mémoire Coloniale et Lutte contre les Discriminations. Un partenariat fructueux qui annonce de belles activités pour le prochain programme !

Nos collaborations sur le terrain

Parmi les collaborations académiques 2020, se distingue particulièrement le démarrage du projet ASSET (Agroecology & Safe food Systems

in Southeast Asia), impliquant Eclasio, Louvain Coopération et les professeurs Philippe Baret (UCLouvain) et Kévin Maréchal (ULiège). Il vise une évaluation des performances et impacts de l'agroécologie dans les zones de Kampong Thom, Battambang et Takeo au Cambodge pays où s'est ouvert un bureau commun à Eclasio et Louvain Coopération.

Le projet ASSET illustre bien la dimension universitaire de nos ONG, dimension que nous avons questionnée, travaillée et affinée au cours de l'année 2020, permettant d'envisager ensemble des actions 2022-2026 répondant mieux encore aux spécificités du consortium. Collectivement, grâce à une série de séminaires avec le professeur Daniel Faulx de l'ULiège, les 4 ONG ont également perfectionné leur manière d'aborder les processus de changement, indispensable pour accompagner l'ensemble de nos projets.

Au Sénégal, 2020 a notamment permis à Eclasio et ULB-Coopération de jeter les bases d'un outil commun d'évaluation de l'impact des projets en agroécologie. Là aussi ces deux ONG ont ouvert un bureau partagé et ont recruté ensemble une spécialiste de l'agriculture durable.

En République démocratique du Congo, plusieurs échanges ont permis aux équipes de Louvain Coopération à Bukavu et ULB-Coopération à Goma de partager du contenu technique concernant la prise en charge des patients diabétiques, ou encore d'évaluer conjointement les approches de santé urbaine déployées par ces deux ONG, ouvrant à la co-construction du programme qui sera déposé pour financement auprès de la Coopération belge (DGD) pour les années 2022-2026.

Construction de notre nouveau programme

En juillet, une bonne partie des équipes des 4 ONG se sont retrouvées pour initier la conception du prochain programme commun Uni4Coop. Deux journées thématiques alliant présentiel et distanciel qui ont permis de dresser les grandes lignes d'un vaste projet porteur de sens et innovant pour construire un monde plus juste et durable.





Belgique

partenaire du développement

FUCID ASBL | Rue de Bruxelles 61, 5000 Namur
Mail : info@fucid.be | Téléphone: 081/72.50.88
Numéro d'entreprise : BE0416.934.803
Compte en banque : BE45 0013 1728 8389